



Maison des écrivains et de la littérature

Paris, le 2 octobre 2019,

La Maison des écrivains et de la littérature (Mél)
lance en novembre 2019 des ateliers d'écriture :

les ateliers Maison

Dès l'automne 2019, la Maison des écrivains et de la littérature, forte de son vivier d'auteurs adhérents, propose des ateliers d'écriture adressés à tous ceux, débutants ou plus initiés, qui souhaitent affiner leur pratique, libérer leur style et leur imagination ou tout simplement développer le plaisir d'écrire, accompagnés par un écrivain confirmé.

Ces ateliers bénéficieront de l'expertise de la Mél, de sa connaissance des enjeux de la création littéraire contemporaine, de sa veille du monde de l'édition et des aides à l'écriture (bourses, résidences...). Ils se tiendront dans ses locaux, l'ancienne Villa des frères Goncourt, au 67, boulevard de Montmorency, dans le 16ème arrondissement à Paris, où l'Académie Goncourt disposera bientôt de bureaux dans le grenier de cette maison, habitée s'il en est par l'esprit de la littérature d'hier et d'aujourd'hui.

Les six ateliers se déclinent en six genres, menés par des auteurs passionnés, accoutumés au travail de transmission.

Chacun des six ateliers comportera 5 séances de 3 heures, au rythme d'une séance tous les 15 jours autour d'un genre spécifique. Les 6 écrivains portant la première série d'ateliers sont Jean Rouaud (roman), Gérard Streiff (roman policier), Eric Faye (nouvelle), Christine Montalbetti (écriture dramatique), Katy Couprie (écriture pour la jeunesse) et Suzanne Doppelt (écriture contemporaine/poésie).

Tarif pour 5 séances : 600 euros

Toute personne intéressée peut se pré-inscrire [ICI](#) ou sur le site de la Mél <http://www.m-e-l.fr/> afin d'être contactée par l'équipe.

Contact : 01 55 74 60 91



Mél 67 boulevard de Montmorency 75016 Paris

Contact presse Lisette Bouvier Tel : 01 55 74 01 52

Les écrivains intervenants

Jean Rouaud écriture du roman



Jean Rouaud est né à Campbon (Loire-Atlantique) en 1952. Il reçoit le Prix Goncourt 1990 pour *Les Champs d'honneur*. Aujourd'hui auteur d'une œuvre considérable, il a entamé avec *Comment gagner sa vie honnêtement*, une autobiographie littéraire, «*La vie poétique*» qui comptera sept tomes dont cinq sont déjà édités. Parmi ses derniers ouvrages : *La splendeur escamotée de frère Cheval* (Grasset, 2018), *Kiosque* (Gallimard, 2019)

Éclats de roman

Imaginons une fresque dont ne subsisteraient que des fragments, insuffisants pour avoir une idée précise du tout, suffisants pour sembler appartenir à la même figuration, au même thème, à la même palette, à la même manière, au même cadre. Ces fragments ce sont les extraits d'un roman virtuel dont le titre aura été pioché parmi ceux proposés par les participants lors de la première séance. Il s'agira d'écrire les parties visibles de la fresque endommagée. Les fragments – les extraits - aborderont les différents points de l'écriture romanesque : l'incipit, le personnage (portrait physique et psychologique), la scène, la description, le dialogue, le sentiment physique du paysage, le ressort dramatique, la digression, la chute, la coda, constituant ainsi les éclats d'un roman qui par ces pans de textes commencera peu à peu à se former dans l'esprit de son auteur. Libre à lui, s'il y prend goût, d'en combler par la suite les blancs.

Christine Montalbetti écriture dramatique



Christine Montalbetti est née au Havre et vit à Paris. Romancière (auteure chez P.O.L d'une dizaine de romans, d'un récit, de deux recueils de nouvelles), elle écrit aussi pour le théâtre :

Les écrivains intervenants

Baba court dans les paysages a été mis en espace par Philippe Calvario au Festival de Hérisson (2008), *L'Avare impromptu* par Nicolas Lormeau à la Comédie française dans le cadre des « Petites formes » (2009). En 2009, Denis Podalydès crée *Le Cas Jekyll*, dont le Théâtre National de Chaillot est co-producteur, et qui tournera pendant plusieurs saisons. La pièce est reprise dans une nouvelle mise en scène d'Elvire Brisson au Théâtre des Martyrs de Bruxelles en 2012. En février 2017, Pierre Louis-Calixte a créé *Le Bruiteur* au Studio-Théâtre de la Comédie française. En novembre 2018, création d'une version opéra du *Cas Jekyll*, sur une musique de François Paris et dans une mise en scène de Jacques Osinski. Son dernier ouvrage est un roman, *Mon ancêtre poisson* (P.O.L, 2019)

Écrire pour le théâtre

Qu'est-ce qu'écrire pour le plateau ? Comment cet horizon de la représentation nourrit-t-il l'écriture ? Que se passe-t-il dans ce moment d'écrire pour le théâtre et comment travailler à un texte qui est à la fois une partition pour un spectacle (et qui en ce sens est un objet incomplet, et qui appelle à être complété) et texte en soi, publiable en livre, objet de lecture (et en ce sens donc parfaitement complet) ?

Séance après séance, nous interrogerons ce geste par la pratique, à partir de propositions d'écriture qui permettront notamment d'appréhender des questions comme : Que se passe-t-il quand on écrit pour un acteur en particulier ? Ou encore : comment adapter un récit au théâtre ?

Éric Faye écriture de la nouvelle



Né en 1963, à Limoges, Eric Faye partage son œuvre entre romans et nouvelles – souvent teintés de fantastiques - récits de voyages, récits et essais. Il a longtemps travaillé comme journaliste à l'agence Reuters. Il a publié sa première nouvelle, *Le Général Solitude*, dans la revue *Le Serpent à Plumes* en 1992 avant d'en proposer une réécriture sous forme de roman (1995). En 1998, son recueil de nouvelles fantastiques *Je suis le gardien du phare* obtient le Prix des Deux Magots. En 2010, il reçoit Le Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Nagasaki*, roman traduit dans une vingtaine de langues. En 2012, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyôto, une expérience transcrite dans un journal, *Malgré Fukushima* (Corti, 2014). Parmi ses derniers titres, *Éclipses japonaises* (Le Seuil, 2016), *Dans les pas d'Alexandra David-Neel*, avec Christian Garcin (Editions Stock, 2018), *La Télégraphiste de Chopin* (Le Seuil, 2019)

Manières d'appréhender un genre

En guise d'introduction à cet atelier, il me semble important de commencer la série de

Les écrivains intervenants

rencontres par une présentation sur ce que l'on entend par nouvelle, en France et ailleurs, les caractéristiques qui la distinguent de l'autre genre majeur de la fiction en prose : le roman. Cerner non pas la définition de la nouvelle, mais les manières d'appréhender ce genre littéraire.

Plusieurs exercices peuvent être proposés en ateliers : par exemple s'appuyer sur un fait divers brièvement exposé dans la presse et le « fictionnaliser » en lui trouvant un prolongement par la fiction, des travaux avec contraintes (concision, efficacité de la dramaturgie et travail de la chute), ou alors partir d'un mot, d'une notion, et en tirer une nouvelle d'un volume prédéterminé, pouvant être une page ou deux... En concevant soit une nouvelle « à chute », soit une nouvelle du genre « tranche de vie ». Autre possibilité, s'appuyer sur le début d'une nouvelle d'un grand écrivain, la prolonger, puis se confronter au texte de l'écrivain en question et en discuter, en tirer des « enseignements ».

L'objectif de ces séances d'atelier visant à fournir au public les « outils » à utiliser pour écrire des nouvelles et à lui apprendre à conquérir sa propre liberté d'auteur...

Katy Couprie le récit pour la jeunesse



Née en 1966, Katy Couprie est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, ancienne élève de l'École de l'Art Institute de Chicago. Elle est peintre, graveur, auteur illustratrice et photographe. Elle a illustré divers livres jeunesse, principalement chez Thierry Magnier, dont *Ah, Ernesto*, texte de M. Duras (2013). Elle a travaillé pour les éditions du Cheyne, rue du monde, Albin Michel jeunesse ou Syros. Elle a coréalisé des ouvrages avec l'artiste peintre et dessinateur Antonin Louchard : *Des milliards d'étoiles* et *Oh la vache !* en 1998, *Tout un monde* en 1999, *Au jardin* en 2003, *Tout un Louvre* en 2005. Souvent récompensée, elle a reçu le prix bologna ragazzi 2013 (foire internationale du livre jeunesse) pour *Dictionnaire fou du corps* (Thierry Magnier, 2012).

Formes courtes pour la jeunesse

« Un raccourci c'est d'abord un chemin qui n'est pas celui prévu au départ »

Pied de nez à l'album et aux multiples conventions du genre.

Pour expérimenter sa double écriture habituelle texte-image dans des formes littéraires complices à deux voix et ici toutes en mots, qui s'adresseront bien aux enfants sans rien perdre de l'humour, de la fantaisie et de l'audace du propos singulier de leur auteur.

A l'aventure embarqué.e.s dans des formes courtes, micro-récits qui emprunteront aux différents registres d'écriture pour travailler dans l'espace et le temps d'une volée de pages.

Les écrivains intervenants

Suzanne Doppelt poésie/écriture contemporaine



Suzanne Doppelt a publié une dizaine de livres aux éditions P.O.L. Elle a dirigé la collection Le rayon des curiosités aux éditions Bayard et fait partie du comité de rédaction de la revue Vacarme. Elle a mené de nombreux ateliers d'écriture, notamment au Musée du Louvre, dans des écoles d'art, des bibliothèques, etc. Ses derniers titres : Amusements de mécanique (2014), Vak spectra (2017), Rien à cette magie (2018)

Écritures contemporaines

Ecrire doit être aussi pouvoir se surprendre soi-même, c'est ce que nous tenterons au fil de ces séances. En vue de les rendre à la fois fructueuses, plaisantes et surprenantes donc, nous privilégierons des formes relativement courtes, poèmes, fragments, aphorismes, histoires brèves, récits à partir d'images..., sans exclure pour autant d'autres expressions. Il s'agira d'encourager une certaine liberté, d'imagination, de style, de ton et de contenu : un jeu, exigeant, d'exploration de la langue qui tente d'écarter les clichés et les mots d'ordre. Quelques consignes et certaines contraintes nous aideront à casser les inévitables automatismes et à stimuler le travail.

Chaque séance commencera par la lecture d'un court extrait de littérature contemporaine de manière à faire entendre des voix singulières. Tout comme chacun fera entendre ses propres textes, il est indispensable de se nourrir d'autres propositions.

Gérard Streiff écrire le polar



Journaliste, il a été correspondant à l'étranger et a participé à plusieurs rédactions parisiennes. Il est docteur de Sciences Po Paris en Histoire. Ecrivain, il a publié une

Les écrivains intervenants

cinquantaine d'ouvrages (essais, récits historiques, biographies, polars, littérature enfantine, nouvelles) chez différents éditeurs : Editions Sociales ; Hachette ; Baleine/Seuil ; Magnard ; Flammarion ; L'Harmattan ; Le Marque-Page ; Le Passage ; Fayard ...Il a dirigé la collection policière Polarchives, créée chez Baleine et reprise aux éditions Le Passage/Seuil. Il dirige une collection Roman policier jeunesse aux éditions Jasmin.

Meurtres à la Mél

Il s'agirait à la fois de se familiariser avec le « genre » des littératures policières et d'entamer un travail d'écriture.

Chacune des (cinq) séances s'organiserait donc en deux temps.

Un survol des littératures policières. On s'accorderait sur la définition du genre. Je propose de retenir celle de Jacques Sadoul : « un récit rationnel dont le ressort est le crime ». On évoquerait l'histoire du genre, les courants ; on pourrait envisager des jeux littéraires inspirés par ce genre.

Durée (approximative): une heure.

Un travail d'écriture proprement dit, en suivant une (même) histoire (noire) sur les cinq rencontres mais en s'intéressant, à chaque rencontre, à des moments particuliers du « polar » : l'attaque du récit (le choc) ; les personnages ; l'enquête/la recherche ; les pistes et fausses pistes ; la résolution.

L'association Maison des écrivains et de la littérature

Créée en 1986, La Maison des écrivains et de la littérature, participe activement à la promotion de la littérature contemporaine et patrimoniale à travers des rencontres et actions culturelles au niveau national. Œuvrant avec toute personne ou institution qui désire travailler en présence de l'écrivain, elle est à ce titre le 1^{er} employeur d'auteurs en France (quelque 500 écrivains collaborent avec la Mél chaque année). L'éducation artistique et culturelle (EAC) permettant à tous les jeunes de bénéficier d'un accès à l'art et à la culture est une de ses missions fondamentales. Avec l'agrément du Ministère de l'éducation nationale, elle met notamment en œuvre deux programmes nationaux d'éducation artistique et culturelle, du cours primaire aux études supérieures (*L'Ami littéraire* et *Le Temps des écrivains à l'université*). La Mél est aujourd'hui financée par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Île-de-France et par le service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture via les Drac sur l'ensemble du territoire.